Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 51 (1922)

Heft: 12

Nachruf: Sœur Hyacinthe, Ursuline : 16 août 1847 - 21 août 1922

Autor: Delaquis, Elisa

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bellerive, puis les Clarisses exilées de leur couvent du Bourg-de-Four et conduites par les soldats jusqu'au pont de Carouge. Alors l'envoyé bernois souriait avec une satisfaction mauvaise, tandis qu'un Fribourgeois disait mélancoliquement : « C'est le catholicisme, le vrai, qui s'en va ! »

* * *

Il est mort tragiquement dans les montagnes ; il les aimait parce qu'elles sont belles. Il avait failli mourir dans un accident de montagne, il y a quelques années ; il avait dès lors l'expérience qu'il faut être prêt, car, en ces moments, on n'a plus l'esprit de songer à rien. Il venait, d'ailleurs, de se relever de maladie, et, comme il avait le cœur faible, il savait que chaque maladie pouvait être la dernière.

La mort pouvait venir, « la mort qui met fin à nos péchés et nous introduit à la vraie vie », dit l'écrivain qu'il aimait par-dessus tous les autres. Mais béni soit Dieu qui l'a mis sur notre chemin pour nous apprendre le prix de la beauté et l'amour de la sincérité.

CHARLES JOURNET.

Sœur Hyacinthe, Ursuline

16 AOUT 1847 — 21 AOUT 1922

Le Couvent de Sainte-Ursule et le Corps enseignant fribourgeois ont fait une perte notoire en la personne de la rév. Sœur Hyacinthe qui consacra à la jeunesse 52 années de son existence et fut préfète des études de 1881 à 1911. Cette excellente religieuse fut une éducatrice dans toute la force du terme ; les nombreuses institutrices qu'elle guida dans leur carrière lui gardent leur reconnaissance profonde. Jurassienne d'origine, Sœur Hyacinthe Chariatte dut à son père, instituteur d'une intelligence remarquable, sa première instruction dont elle garda toujours la virile empreinte : le besoin de clarté et de précision. Ses études s'achevèrent chez les Ursulines de Porrentruy, où elle conquit brillamment son diplôme d'institutrice. A 20 ans, Sœur Hyacinthe entra au Noviciat de Fribourg, revêtit l'habit de Sainte-Ursule et fit profession le 21 octobre 1869. Dès le début de sa vie religieuse, elle fut attachée au Pensionnat dont on lui confia diverses classes jusqu'à la Xme, qui occupa dès lors la majeure partie de son activité. Son goût marqué pour l'étude et sa large compréhension de la vie lui firent devancer son temps. Elle enseignait avec maîtrise, outre les branches réglementaires, les notions essentielles de philosophie, d'hygiène, d'art, l'histoire des Pères de l'Eglise et des grands penseurs, que le programme ne comportait pas encore.

Sentinelle vigilante, Sœur Hyacinthe eut à cœur de suivre le mouvement des idées ; sa collaboration intelligente permit à son

Institut, combien méritant, de se ramifier et de se maintenir à la hauteur de l'enseignement moderne en ouvrant, à côté de son Ecole normale, si justement appréciée, de nombreuses écoles ménagères, l'Académie de commerce au Gambach, et l'Ecole frœbélienne, institutions dont le bienfait ne s'arrête pas aux limites de notre pays fribourgeois et suisse.

Sœur Hyacinthe qui savait tant de choses, grâce à de patientes et laborieuses recherches, avait le don de communiquer son savoir et d'enseigner avec un vif et puissant intérêt. Elle avait saisi toute l'importance d'une solide instruction générale et la distribuait largement. Son ambition était d'amener à réfléchir, à juger sainement, à agir avec droiture. Aussi ne lui suffisait-il pas d'éclairer l'esprit par des données exactes et méthodiques ; elle préparait à la vie, entraînait à la lutte, savait inspirer le goût intellectuel et l'habitude des belles et fortes lectures, excitait le désir du perfectionnement moral. Elle excellait à découvrir les qualités même en germe et s'appliquait avec un tact exquis à faire aimer le devoir. Sœur Hyacinthe sut dans sa mission, parfois très délicate, allier harmonieusement l'indulgence et la fermeté. Sa profonde bienveillance et sa discrétion parfaite étaient un stimulant au courage et à la vertu généreuse. Elle conserva avec une fidélité sans démenti les relations nombreuses que lui fournissait sa carrière de dévouement. Chacune semblait être sa préférée et l'était en réalité, tant l'accueil était plein de cordialité tant son âme noble et grande trouvait facilement le point de contact.

Sœur Hyacinthe, qui avait enseigné de façon lumineuse, écrivait d'une manière charmante. Sa plume agile se prêtait à tous les sujets avec un égal bonheur, toujours aisée et pleine d'à propos. C'est dans son périodique *le Souvenir*, créé en 1911, que Sœur Hyacinthe continua son apostolat auprès des anciennes élèves. Ses lignes mettent en relief la haute valeur d'une foi robuste et d'une confiance inébranlable en la bonne Providence, le prix de l'égalité d'humeur et la nécessité d'un emploi judicieux du temps.

Tel fut le dernier écho de cette éducatrice admirable dont la Communauté et une bonne partie de la population avaient célébré, avec tant de bonheur, les noces d'or d'enseignement en 1917 et de profession religieuse en 1919.

Dieu rappela, le 21 août dernier, cette âme d'élite qui, par toute une existence d'oubli de soi, fit rayonner autour d'elle la paix, la joie, les pensées élevées et le désir du bien.

Que notre prière l'accompagne et que son exemple nous soit un encouragement,

ELISA DELAQUIS.

Soyez naturels. **Les jeunes professeurs sont portés à parler très haut, à présenter une mine sévère... Cette pose artificielle fatigue et énerve inutilement. Prenez un ton naturel et une mine bienveillante en faisant la classe ; vous réussirez mieux.**